

ORIGINAL EN FRANÇAIS

ALLIANCE POUR LA DEFENSE DES DROITS
DES VICTIMES DE L'ARBITRAIRE DU REGIME

ADDVAR

B.P. 1371
LOME - TOGO

DECLARATION DE L'ADDVAR

A LA CONFERENCE NATIONALE SOUVERAINE

présentée par M. KOUÉVI Hippolyte Ayitégan

20 juillet 1991

Monsieur le Président,
Mesdames,
Messieurs,
Excellences messieurs les membres du Corps Diplomatique,
Honorables délégués,
Chers compatriotes,

Permettez-moi de m'adresser à vous en commençant par rappeler à votre mémoire, au risque de vous fatiguer ou de vous énerver, quelques passages du fameux *Livre Vert* du Rassemblement du Peuple Togolais (R.P.T.), ce livre qui est le programme même du parti unique – ou plutôt parti inique – [du Président Etienne Gnassingbé alias « Eyadéma »].

Je lis à la page 8 : « *Le R.P.T. est décidé à faire passer dans les faits ses conceptions en éduquant la population dans le sens de la Nouvelle Marche ou du New Deal : respect de la personne et des opinions d'autrui, nécessité absolue de concevoir la politique comme un dialogue où l'interlocuteur peut avoir des positions à lui, sans pour cela faire l'objet de sévices corporels ou moraux, souci constant de régler les problèmes et les différends politiques par des voies politiques et non par les brimades, les invectives, les menaces, les coups, les blessures, ... ; obligation impérative de ne jamais considérer que l'on détient la vérité universelle et immuable, que l'on dispose de quelque monopole dans la gestion des affaires publiques et que la conduite de l'Etat doit forcément revenir à un clan ou à un groupe d'individus prédestinés. Ainsi, le mouvement, toujours dans le but d'éviter les erreurs passées, déclare la guerre à " l'esprit de consommation " si néfaste qui consiste à adhérer à une formation politique dans le seul but de réussir socialement ou financièrement ».*

A la page 9 : le R.P.T. s'inspire des principes suivants : « *Respecter scrupuleusement la liberté d'expression en son sein et en dehors ».*

Plus loin à la page 16 : « *Le parti, bien qu'omniprésent, ne doit pas aboutir à l'écrasement de l'individu.*

La conjonction de ces impératifs devra faire du parti le guide de la promotion du citoyen.

En ce sens, le parti doit respecter la primauté du droit en assurant au citoyen la jouissance des libertés individuelles et publiques, en éloignant de lui tout ce qui pourrait l'avilir dans son intégrité corporelle et morale.

Enfin, le mouvement doit se conformer à la Déclaration [Universelle] des Droits de l'Homme dans son action de tous les jours ».

S'agissant de l'Armée, je lis à la page 14 : « *L'homme de la rue doit cesser de considérer le militaire comme un intrus dans la Nation. Il doit le considérer comme un citoyen à part entière, ni privilégié, ni relégué au dernier plan, un citoyen égal aux autres, ayant les mêmes droits et les mêmes devoirs ; un citoyen qui ne doit jamais faire montre de sa force sinon pour protéger les autres ; un homme comme les autres, en somme ».*

Fin de lecture. Quelles belles paroles ! Quel paradis [ne nous avait-on pas] promis!

Chers Compatriotes, après cette lecture, vous conviendrez avec moi que tous les Togolais sans exception, y compris donc ceux-là mêmes qui nous gouvernent depuis près d'un quart de siècle, sont convaincus que l'homme doit être au centre de nos préoccupations de tous les jours. L'homme doit être garanti de certains droits fondamentaux les plus élémentaires : [surtout la vie,

¹ Note de Togo Focus : par " esprit de consommation ", il faut comprendre " esprit vénal ".

la justice et la liberté]. L'homme ne doit donc souffrir, ni dans son âme ni dans son corps, par le fait d'un autre homme. L'armée nationale ne doit pas être un épouvantail pour les citoyens.

Vous voyez donc que si les fondateurs et les membres du R.P.T., en particulier son Président, avaient appliqué tant soit peu leur propre programme, nous ne serions pas [présents] aujourd'hui dans cette salle à ce grand rendez-vous historique. Vous voyez donc que si nous réclamons la liberté, la démocratie, la justice et l'édification d'un Etat de droit, nous ne sommes qu'en parfaite harmonie avec ce que prêchent Eyadéma et ses hommes. Vous voyez donc qu'Eyadéma et ses hommes n'ont aucune raison de nous appeler des opposants et de chercher à nous détruire avec tant de hargne puisque nous ne faisons que réclamer ce que eux-mêmes nous ont enseigné.

Malheureusement, nous [sommes là] à ce rendez-vous tout simplement parce que le R.P.T. est un monstre qui manie dans sa bouche les vertus les plus louables du monde et [pratique] les principes les plus odieux de gouvernement qui ont pour nom : le mensonge systématique, le mépris total de la vie humaine, l'injustice sauvage et aveugle, le militantisme dans l'unique but d'obtenir quelque privilège, le détournement des biens de l'Etat avec arrogance et, pour couronner tout cela, la jalousie acerbe avec la méchanceté induite qui signifient tout le bonheur pour soi et la destruction des autres ; bref, Eyadéma et ses hommes ont trahi leur propre conviction si bien que dans cette salle, il n'y a pas les partisans d'Eyadéma d'un côté et l'Opposition de l'autre. Il y a d'un côté ceux qui sont pour le mensonge qui conduit à des erreurs et des malheurs et de l'autre, ceux qui sont pour la vérité qui mène à la justice et au bonheur pour tous.

Le R.P.T. a donc lamentablement, dangereusement et dramatiquement échoué. Le R.P.T. doit logiquement, par une autocritique sincère, se saborder lui-même et disparaître avec son régime, comme le réclame, à juste titre, le peuple togolais, car répétons-le, Eyadéma et son R.P.T. ont échoué. C'est ici le lieu de rendre hommage d'abord à la clairvoyance et à la perspicacité de ceux qui n'ont jamais accepté de cautionner ce parti jusqu'à en souffrir et même en mourir et ensuite, à l'honnêteté de ceux qui ont eu le courage de quitter ses rangs dès que la contradiction entre la théorie et la pratique était établie.

Vous voyez donc que pour gouverner, Eyadéma et ses hommes ont délibérément abandonné leur *Livre Vert* pour [adopter] le bréviaire dont le credo est : « *Gouverner, c'est l'art de mentir* ». Oui, le R.P.T. et son Président-fondateur ont gouverné pendant 24 ans par le mensonge et, comme ils ne sont pas [des comédiens doués], leur mensonge a été souvent d'une transparence parfaite au point de friser la puérité et le ridicule. La preuve nous est donnée tous les jours par les médias de l'Etat, surtout la télévision. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce dogme qui caractérise le régime. Mais, avant cela [et avant de vous livrer les horreurs que nous avons vécues, nous, victimes de l'arbitraire du régime d'Eyadéma, nous tenons à établir quelques précisions préalables].

Premièrement, sachez que beaucoup de Togolais, victimes comme nous, auraient bien voulu être présents aux assises de cette Conférence, mais hélas, ils dorment actuellement, certains dans leurs tombes, d'autres on ne sait où. C'est pourquoi nous voudrions d'abord présenter à nouveau nos sincères condoléances aux familles des disparus, familles qui ressentent davantage leur douleur aujourd'hui où l'espoir [de bannir les tortures de notre vie politique est enfin permis]. Elles auraient souhaité que leurs parents aussi survivent à ces barbaries.

Deuxièmement, sans pour autant prêcher l'Evangile qui veut qu'on fasse du bien à ceux qui font le mal, nous voudrions préciser que l'objet de nos interventions à cette tribune n'est nullement de

crier vengeance, mais de permettre de prendre les mesures qui s'imposent pour qu'à l'avenir nos enfants ne connaissent plus jamais ce que nous avons connu. D'ailleurs, survivre à certaines de ces tortures apparaît comme une manifestation divine sinon un miracle, si bien que par reconnaissance à Dieu la plupart des victimes survivantes implorent le plus souvent la force nécessaire pour accorder le pardon à leurs tortionnaires. A ce propos, je dois vous rapporter ce message que nous a laissé notre aîné feu MEATCHI Antoine avant de s'éteindre dans les geôles de Mango.

S'adressant à nous, ses co-détenus, il dit : « *Si quelqu'un d'entre nous arrive à sortir d'ici, qu'il accepte de pardonner et qu'il invite nos familles à pardonner car notre pays ne connaîtra jamais de paix véritable si le cycle de la vengeance qui appelle la vengeance doit continuer. Il faudrait qu'une génération accepte de pardonner et c'est ce qui a manqué à nous vos aînés* ». Ainsi donc, [au nom] de ce message, de la fraternité et de l'amour qui doivent unir les fils de ce pays et du principe [selon lequel] le bonheur de l'homme doit être l'aboutissement de toutes nos actions, nous nous adressons au Chef de l'Etat et à ses [partisans] de l'armée et du R.P.T. pour leur dire que notre âme togolaise ne nous permettra jamais de leur faire ce qu'ils nous ont fait. Nous osons plutôt croire que cette même âme togolaise et leur conscience les amèneront aujourd'hui à regretter ce qu'ils ont fait et surtout à ne plus jamais le refaire, car, et c'est là la dernière précision, tous ceux qui ont été au-delà des barreaux du régime Eyadéma, devant certaines horreurs, ont été unanimes à dire que quand ils étaient dehors, bien que opposés au régime, ils [auraient mis leur main au feu sans hésiter que] pareilles choses n'existaient pas au Togo. Oui, en deçà des barreaux d'Eyadéma il est extrêmement difficile d'imaginer ce qui se passe au-delà. Sachez seulement que ce sont des choses qui ne font pas honneur à l'homme togolais.

TRADUCCIÓN AL ESPAÑOL

ALIANZA PARA LA DEFENSA DE LOS DERECHOS DE LAS
VÍCTIMAS DE LA ARBITRARIEDAD DEL RÉGIMEN

ADDVAR

APDO. 1371
LOMÉ – TOGO

**DECLARACIÓN DE LA ASOCIACIÓN ADDVAR
EN LA CONFERENCIA NACIONAL SOBERANA**

presentada por el Sr. KOUÉVI Hippolyte Ayitégan

20 de julio de 1991

Señor Presidente,
Señoras,
Señores,
Excelentísimos miembros del Cuerpo Diplomático,
Honorables delegados,
Queridos compatriotas,

Permítanme que me dirija a ustedes empezando por recordarles, a riesgo de resultar cansino o de ponerles nerviosos, algunos pasajes del famoso *Libro Verde* del Reagrupamiento del Pueblo Toglés (R.P.T.), un libro que no es más que el propio programa del partido único – o más bien partido inicuo – [del Presidente Etienne Gnassingbé « Eyadéma »].

Leo en la página 8: « *El R.P.T. está decidido a poner en práctica sus conceptos educando a la población en el sentido de la Nouvelle Marche (Nuevo Método) o del New Deal: respeto de la persona y de las opiniones ajenas, necesidad absoluta de concebir la política como un diálogo donde cada interlocutor pueda defender sus propias posturas, sin tener que sufrir por ello maltrato físico o moral, interés constante en resolver los problemas y las discrepancias políticas por vía política y no mediante vejaciones, invectivas, amenazas, golpes, heridas...; obligación imperativa de no considerar nunca que uno es detentor de la verdad universal e inmutable, que se tiene monopolio alguno en la gestión de los asuntos públicos y que la dirección del Estado debe recaer necesariamente en manos de un clan o de un grupo de personas predestinadas. Así pues, este movimiento, siguiendo con la misma intención de evitar los errores del pasado, declara la guerra a ese “espíritu de consumo”² tan nefasto que consiste en adherir a una formación política con el único objetivo de lograr el éxito social o financiero.* »

En la página 9: el R.T.P. se inspira de los siguientes principios: «*Respetar escrupulosamente la libertad de expresión tanto en el seno del partido como fuera de él.* »

Más en adelante, en la página 16: «*Aunque sea omnipresente, el partido no debe llegar a la aniquilación del individuo. La confluencia de estos imperativos deberá convertir al partido en el guía del ascenso del ciudadano.*

En este sentido, el partido debe respetar la primacía del Derecho garantizando al ciudadano el disfrute de las libertades individuales y públicas, y alejando de él todo lo que pudiera envilecerlo en su integridad física y moral.

Finalmente, el movimiento debe ajustarse a la Declaración [Universal] de los Derechos Humanos en su acción diaria. »

En lo referido al Ejército, leo en la página 14: «*El ciudadano de a pie debe dejar de considerar al militar como a un intruso en la Nación. Debe considerarle como un ciudadano de pleno derecho, ni privilegiado, ni relegado al último plano, un ciudadano igual a los otros, con los mismos*

² Nota de Togo Focus: “*espíritu de consumo*” debe interpretarse como “*espíritu venal*”.

derechos y deberes; un ciudadano que nunca debe hacer alarde de su fuerza si no es para proteger a los demás; en resumen, un hombre como los otros.»

Fin de la lectura. ¡Qué palabras más hermosas! ¡Qué paraíso [nos habían] prometido!

Queridos Compatriotas, tras esta lectura, coincidirán conmigo en que todos los togoleses, sin excepción, incluidos pues aquellos mismos que nos gobiernan desde hace cerca de un cuarto de siglo, están convencidos de que el hombre debe estar en el centro de nuestras preocupaciones cotidianas. Debe garantizarse al hombre algunos derechos fundamentales de lo más elementales: [sobre todo la vida, la justicia y la libertad]. Por consiguiente, el hombre no debe sufrir ni anímicamente ni físicamente, por culpa de algún otro hombre. El ejército nacional no debe atemorizar a los ciudadanos.

Así que comprenderán que si los fundadores y los miembros del R.T.P., y en particular su Presidente, hubieran aplicado por poco que fuera su propio programa, no estaríamos hoy [presentes] en esta sala en este gran encuentro histórico. Verán pues que si reclamamos la libertad, la democracia, la justicia y la edificación de un Estado de Derecho, no estamos más que en perfecta armonía con lo que predicán Eyadéma y sus hombres. Verán pues que Eyadéma y sus hombres no tienen ningún motivo para calificarnos de oponentes ni para tratar de destruirnos con tanto ímpetu ya que no hacemos más que reclamar lo que ellos mismos nos han enseñado.

Desgraciadamente, [nos encontramos aquí] en este encuentro sencillamente porque el R.T.P. es un monstruo que maneja oralmente las virtudes más loables del mundo y [practica] los principios más odiosos de gobierno denominados como sigue: la mentira sistemática, el desprecio total de la vida humana, la injusticia salvaje y ciega, la militancia con el único objetivo de conseguir algún privilegio, la malversación de los bienes del Estado con arrogancia y como broche final, la envidia acerba con la maldad inducida que suponen toda la felicidad para sí mismo y la destrucción de los demás; en fin, que Eyadéma y sus hombres han traicionado su propia convicción de tal forma que en esta sala no están los partidarios de Eyadéma a un lado y la Oposición al otro. Están a un lado los que apoyan la mentira que conduce a errores y desgracias, y al otro, aquellos que están a favor de la verdad que conduce a la justicia y a la felicidad para todos.

Así pues, el R.T.P., lamentablemente, peligrosamente y dramáticamente ha fracasado. El R.T.P. debería, empujado por una autocrítica sincera, cesar él mismo voluntariamente su actividad y desaparecer con su régimen, tal y como lo reclama, con toda la razón, el pueblo togolés, ya que, como conviene recordar una vez más, Eyadéma y su R.T.P. han fracasado. Ésta es la ocasión de rendir homenaje en primer lugar a la clarividencia y a la perspicacia de aquellos que nunca aceptaron dar su aval a ese partido hasta llegar a sufrir e incluso a morir por ello y, en segundo lugar, a la honestidad de aquellos que tuvieron el coraje de abandonar sus filas en el momento en que se establecía la contradicción entre la práctica y la teoría.

Podrán ver así que para gobernar, Eyadéma y sus hombres se han desviado deliberadamente del *Libro Verde* para [adoptar] el breviario cuyo credo es: «*Gobernar es el arte de mentir*». Y es que el R.T.P. y su Presidente fundador han gobernado durante 24 años a través de la mentira y, como [mediocres actores] que son, su mentira ha sido a menudo de una transparencia perfecta hasta el punto de rozar lo pueril y lo ridículo. Queda demostrado todos los días mediante los medios de comunicación del Estado, sobre todo la televisión. Tendremos ocasión, más adelante, de volver al tema del dogma que caracteriza el régimen. Pero antes de ello [y antes de

narrarles los horrores que hemos vivido, nosotros, víctimas de la arbitrariedad del régimen de Eyadéma, quisiéramos establecer algunas precisiones previas].

En primer lugar, sepan que numerosos togoleses, víctimas como nosotros, hubieran querido estar presentes en las sesiones de esta Conferencia pero, desgraciadamente, reposan actualmente, algunos en sus tumbas, y otros no se sabe dónde. Ésta es la razón por la cual quisiéramos empezar por dar nuestro más sincero pésame a las familias de los desaparecidos, unas familias que sienten con más intensidad su dolor en este día en que [se nos permite de nuevo tener la esperanza de desterrar las torturas de nuestra vida política]. Hubiesen deseado que sus familiares también sobrevivan a esas barbaries.

En segundo lugar, sin llegar a predicar el Evangelio que dice que hagamos el bien a aquellos que hacen el mal, quisiéramos aclarar que la finalidad de nuestras intervenciones en esta tribuna no es en absoluto la de proclamar nuestra sed de venganza, sino la de permitir que se adopten las medidas que se imponen para que en el futuro nuestros hijos no vuelvan a vivir nunca más lo que hemos padecido. De hecho, el sobrevivir a algunas de esas torturas se considera como una manifestación de lo divino o incluso un milagro, por lo que, en reconocimiento hacia Dios, la mayoría de las víctimas imploran en la mayoría de los casos la fuerza necesaria para otorgar el perdón a sus torturadores. A este respecto, debo transmitirles el siguiente mensaje que nos legó nuestro ya fallecido antecesor Antoine MEATCHI antes de morir en la cárcel de Mango.

Dirigiéndose a nosotros, sus compañeros de prisión, dice: « *Si alguno de nosotros consigue salir de aquí, que acepte el perdón y que incite a nuestras familias a perdonar porque nuestro país nunca alcanzará una paz verdadera si el ciclo de la venganza que llama a la venganza continua. Haría falta que una generación acepte perdonar y es lo que nos ha faltado hacer a nosotros, vuestros antecesores.* » Así pues, [en nombre] de este mensaje, de la fraternidad y del amor que debe unir a los hijos de este país y del principio [según el cual] la felicidad del hombre debe ser el fin último de todas nuestras acciones, nos dirigimos al Jefe del Estado y a sus [partidarios] del ejército del R.T.P. para decirles que nuestra alma togolesa jamás nos permitirá hacerles lo que ellos nos han hecho. Nos atrevemos más bien a pensar que esa misma alma togolesa y su propia conciencia les conducirán hoy al arrepentimiento de sus actos y sobre todo a no volver a hacerlo nunca más, ya que, y ésta es la última precisión que daremos, todos los que han vivido fuera de los barrotes del régimen Eyadéma, ante ciertos horrores, han dicho unánimemente, aunque estuvieran opuestos al régimen, que [no hubieran dudado en poner la mano en el fuego] por defender que semejantes cosas no existían en Togo. Y es que fuera de los barrotes de Eyadéma, es extremadamente difícil imaginar lo que ocurre más allá. Sepan simplemente que son cosas que no hacen honor al hombre togolés.